

Félix GERMAIN

D'origine savoyarde, il est né à Beaufort-sur-Doron le 18 juillet 1904, de parents instituteurs. Son père venait de la région de Rumilly en Albanais et son grand-père maternel, Clément Brun, né en 1844, lui-même instituteur, était issu d'une famille paysanne de Chatel en Maurienne.

Apostolat et misères d'un instituteur de campagne ont été admirablement décrits dans l'ouvrage *Trois Plumes au Chapeau* signé de Clément Brun, mais en réalité écrit en son hommage par sa fille, mère de Félix Germain, pour laquelle ce dernier a toujours conservé une grande admiration.

Après ses études secondaires à Chambéry, un cursus de lettres classiques à Grenoble puis Lyon, le conduisit à une licence ès lettres complétée en 1925 par un Diplôme d'Etudes, il fit une carrière émérite, occupant divers postes avant d'être nommé au lycée Champollion de Grenoble, en 1932, où il enseigna pendant 33 ans. Peut-être tenait-il de ses parents un sens pédagogique et didactique aigu, bien servi par une élocution claire et précise. Nous l'écoutions avec la plus grande attention, mes camarades de "Champo" et moi-même, lorsqu'il nous racontait ses performances au lancer du marteau dont il fut champion du Dauphiné. C'est sans doute à cela que nous devons d'avoir conservé quelques précieuses bases en lettres classiques !...

Il a épousé en 1936 Jeanne Lacroix d'origine toulousaine qui, à l'époque, était une athlète de niveau international. Agrégée d'anglais, elle fit carrière au lycée de jeunes filles de Grenoble (devenu lycée Stendhal). Membre de choc du club féminin "Soroptimist", Jeanne Germain est trop connue de ceux qui l'ont approchée, des compagnons de son époux, pour justifier un plus long portrait. Ils n'eurent pas d'enfant.

Intelligent, cultivé, efficace et parfois en contrepartie impatient et autoritaire, Félix Germain exerça de notables activités de gestion et d'administration à Grenoble et au niveau international. Ce fut un excellent organisateur doué du sens de l'anticipation. Il en a déjà été question dans les pages précédentes, ce qui nous conduit à résumer brièvement ici les principales responsabilités occupées dans ce cadre : présidence de la section de l'Isère du C.A.F. (1949-1957), du Rotary, de l'Académie Delphinale, de la Commission Nationale de Secours en Montagne de la F.F.M. Il fut le premier conseiller technique du Préfet de l'Isère après la grande mutation de 1957-1958 dont il sera question plus loin.

Ecrivain de talent au style cristallin, aussi séduisant dans le domaine épique que poétique, il fut l'auteur d'ouvrages connus et appréciés : *Cimes et Visages du Dauphiné*, *Cimes et Visages de Savoie*, ainsi que d'un guide de la collection G.H.M. : *Escalades choisies du Léman à la Méditerranée*, qui n'a pas été remplacé.

Félix Germain dirigea aussi chez Arthaud la collection "*Sempervivum*", la plus importante collection régionale, véritable anthologie de la montagne, où figurent plusieurs ouvrages traduits de l'anglais en collaboration avec son épouse.

Cependant —the last but not the least— l'activité qui nous concerne tout particulièrement ici est celle, immense, qu'il consacra au Secours en Montagne. Humaniste, alpiniste, secouriste, il le fut vraiment. Comme tous les vrais secouristes, ce fut d'abord un authentique alpiniste passionné de montagne. Sans doute faut-il chercher le fondement de ces aptitudes et motivations au sein du milieu familial où il vécut une enfance studieuse mais émaillée de longues randonnées avec son père en Beaufortain, où se pratiquait alors une vigoureuse activité agricole et pastorale. Milieu familial modeste mais riche de culture et traditions. L'on y respectait certes les droits fondamentaux de l'homme, mais avec beaucoup plus d'intransigeance encore ses devoirs quotidiens, professionnels et civiques.

Entré au C.D.S.M. en 1933, il devint en 1939 le vice-président de la S.D.S.M. et le resta jusqu'en 1975. C'est dire, compte tenu des dispositions statutaires, qu'il en fut le véritable "patron". Nous mesurerons quel fut tout son poids dans l'évolution, l'adaptation, le perfectionnement du Secours en Montagne Dauphinois et National, au cours des pages suivantes.

On ignore souvent qu'il fut en 1950 le créateur de l'insigne fédéral national, figurant sur la couverture du présent ouvrage et que seuls pouvaient porter les sauveteurs ayant effectué au moins trois sauvetages.

Félix Germain avec trois compagnons de cordée et amis, figures connues et estimées de la "Grimpe" : Paul Boniface, Gastont Chomat et André Collomb, réalisa quelques premières remarquées en Oisans, dans le vallon des Etançons et dans le massif du Soreiller. Il aimait vraiment la montagne et les montagnards, il aimait ses amis secouristes.

Une preuve de cet attachement ? Son voyage de noces aux Etages chez Henri Turc "le facteur", à l'Hôtel des Alpinistes, poursuivi sous la tente au pied de la Dibona, bien avant la construction du refuge du Soreiller.

C'était par contre un piètre conducteur (d'automobiles) redouté par ses compagnons. Au volant d'une Peugeot datant un peu et qui sortait volontiers de la route si on la sollicitait trop en virages, il conduisait vite... en pensant à autre chose... D'où trois sauvetages connus, fort heureusement sans blessures notables : le premier où sa Peugeot était sur le toit en contrebas de la route vers Briançon, le second dans une congère où il était totalement "empêgué" sur la route du Petit Saint-Bernard, le troisième dans une basse-cour de ferme en se rendant au Saussois... pour une démonstration de sauvetage ... !

Honoré de plusieurs distinctions nationales dont la Légion d'Honneur (officier), les Palmes Académiques (Officier), le Mérite civil (officier) et de la Médaille de vermeil des actes de courage et de dévouement, Félix Germain a quitté définitivement notre route le 2 septembre 1992, après une difficile dernière "ligne droite" où son état de santé s'était très dégradé.

Sur sa tombe une épitaphe de Jean Giono mentionne :
"Il te sera domé la facilité de souvent porter le sac des autres et tu aimeras les étoiles".

Texte extrait du livre de René Glénat "L'aventure de la Société Dauphinoise de secours en montagne".

CORENC ▼ OBSEQUES

Dernier hommage à Félix Germain

Les obsèques de Félix Germain se sont déroulées vendredi à l'église Sainte-Thérèse à Corenc-Montleury. De nombreuses personnalités et amis, ont tenu à rendre hommage à l'alpiniste et écrivain, au "guide", au sens le plus profond et le plus humain du terme, dans l'organisation du secours en montagne.

Jean-Louis Grand commissaire principal fit l'éloge de Félix Germain. "L'homme de lettres, le montagnard et le sauveur à qui le service public du secours en montagne doit le type d'organisation existante aujourd'hui. Félix Germain était un fédérateur c'est lui qui, en 1947, aux côtés de Lucien Devié sera le rassembleur des associations de montagne. Après avoir reçu ces temps derniers l'ouvrage qu'il avait écrit sur la Yougoslavie, je crois pouvoir dire qu'il était de ceux qui aujourd'hui savent ce que nous ignorons encore pour un temps, un de ceux par qui l'expérience de la montagne patiemment s'élabore et un de ceux par qui et grâce à qui, chacun devrait comprendre et vivre, ce que ce qui nous unit sur terre est incommensurablement plus im-



portant que ce qui paraît nous séparer". Un cortège ému, accompagna Félix Germain dans sa dernière demeure, au petit cimetière de Corenc-Montleury. Dans la délégation on reconnaissait : M. Philippe Le Glas, représentant le préfet de l'Isère, M. Grand Etat, major de la CRS, le Commandant Mollaret, le commandant du PGHM de Grenoble, le chef de base de la sécurité civile du Versoud, le directeur du Samu 38, différentes délégations de secours en montagne et représentants des membres de la Légion d'honneur.



ISÈRE

DÉCÈS DE FÉLIX GERMAIN

Amoureux inconditionnel des sommets, il fut notamment président du Secours en montagne et auteur de plusieurs ouvrages.

◊ PAGE 4

■ Grenoble. — Le président le secrétaire général et le comité du Club alpin français de l'Isère, ont la tristesse de vous faire part du décès de

Monsieur Félix GERMAIN ancien président du C.A.F. Isère membre du G.H.M. organisateur du secours en montagne

Cérémonie à quinze heures trente, à Corenc-Montleury, ce vendredi.

■ Le président et les membres du Rotary Club de Grenoble ont la tristesse de vous faire part du décès de

Félix GERMAIN ancien président et membre d'honneur de leur club

Pour les obsèques, se reporter à l'avis de la famille.

■ Corenc. — Mme Félix Germain, son épouse, les familles Germain, Franck et Brun, parents et amis montagnards, ont la douleur de vous annoncer le décès de

Monsieur Félix GERMAIN officier de la Légion d'honneur président d'honneur du Secours en montagne en France

survenu le 2 septembre 1992, à l'âge de 88 ans. La cérémonie religieuse sera célébrée le vendredi 4 septembre 1992, à quinze heures trente, en l'église Sainte-Thérèse à Corenc-Montleury. Condoléances sur registres.

Cet avis tient lieu de faire-part.

GRENOBLE

Décès du créateur des secours en montagne

□ L'alpiniste et professeur de lettres classiques, Félix Germain, précurseur du secours en montagne public, est mort dans la nuit de mardi à mercredi à l'hôpital de Grenoble à l'âge de 88 ans. Né à Beaufort-en-Doron, Félix Germain avait été à l'origine de la création en 1933 de la Société dauphinoise de secours en montagne, groupement ayant servi de modèle aux secours actuels assurés par les gendarmes et les CRS.

JEUDI 3 SEPTEMBRE 1992 DL PAGE 4 FIL 38

GRENOBLE ▼ NÉCROLOGIE

Félix Germain

Bien qu'il soit difficile de dissocier son nom de celui de son épouse Jeanne, aux côtés de laquelle il a longtemps œuvré pour une politique préventive de la pratique montagnarde, on retiendra de la personnalité de cet homme aujourd'hui disparu le courage, le dévouement ainsi qu'un amour raisonné et positif de la montagne.

Fils d'un instituteur savoyard, licencié es lettres, Félix Germain a enseigné à Grenoble de 1932 à 1965. On lui doit plusieurs livres d'histoire régionale qui sont pour la plupart de véritables hymnes à la montagne dont certains illustrés par son épouse. Citons, entre autres, "Cimes et visages du Dauphiné", "Cimes et visages de Savoie", ou encore "Grenoble, capitale du Dauphiné".

Officier de la Légion d'honneur, officier des Palmes académiques, du Mérite civil, médaille d'or de l'Éducation physique, Félix Germain a participé à de nombreux et périlleux sauvetages, au titre de président du Secours en montagne, puis de conseiller technique pour le Secours en Montagne auprès du préfet.

Il a été également président du Club alpin français (section iséroise), du Rotary club de Grenoble et de l'Académie delphinale. Il a fait partie du Groupe de haute montagne, dont on sait qu'il n'accepte que des montagnards de haute volée, et surtout avertis.

Félix Germain méritait plus que quiconque cet honneur, lui qui a réalisé des "premières", dont la face nord du Pic Maître (Grande

Réaction de M. Gadbin, préfet de l'Isère

Le préfet de l'Isère tient à saluer la mémoire de celui qui fut à l'origine de l'organisation du secours en montagne dans l'Isère et en France.

"M. Félix Germain, né le 18 juillet 1904 à Beaufort-sur-Doron (Savoie), professeur très apprécié au lycée Champollion à Grenoble, helléniste distingué, a été l'auteur de nombreux ouvrages consacrés aux beaux arts et à la montagne, mais aussi membre de l'Académie delphinale.

"Organisateur de la Société dauphinoise de secours en montagne, groupement qui a servi de modèle à toutes les associations de ce genre, M. Germain a été pendant de nombreuses années président du Secours en montagne et délégué du préfet pour le secours en montagne dans l'Isère. Personnalité attachante, véritable amoureux de la montagne, il a su donner, en toutes occasions, l'exemple de la volonté, du courage, du dévouement et du service public.

"Il laisse un grand vide au sein de la communauté montagnarde.



Une de ses photos qui résume sa vie : le cœur de Savoie, et aimer les autres...